

# Romancière à même pas 18 ans

Le jour de son anniversaire, Ophélie Mauron ne s'est pas contentée de souffler ses bougies: elle a aussi dédicacé son premier roman *Au Café des Ormeaux*, le bistrot villageois dont elle a fait un personnage et le titre de son livre en vente depuis la fin de l'été.



Rendez-vous est pris à la sortie du Collège du Sud à Bulle (FR), un mercredi après-midi après la fin des cours. Ophélie Mauron, grands yeux marrons et longs cheveux bouclés, arrive avec son sac à dos et un grand sourire aux lèvres. Les cours viennent de s'achever et elle a accepté de nous rencontrer pour parler de son premier roman, *Au Café des Ormeaux*, qui vient de sortir aux éditions Montsalvens. Direction le fameux café situé à La Tour-de-Trême (FR), petit village à la sortie de Bulle en direction de Gruyères.

A peine arrivées dans l'établissement, une serveuse interpelle la jeune collégienne: «Bonjour, c'est vous qu'on va bientôt accueillir pour le vernissage? Ah oui, je vous reconnais, je vous ai déjà vu dans le journal.» et comme je tiens son livre à la main, plus de doute: il s'agit bien d'Ophélie Mauron. C'est d'ailleurs la deuxième fois que la jeune autrice à succès entre dans le café, puis-

Ci-dessous

Son premier roman a été sélectionné pour des lectures suivies au Collège de Bulle.

qu'elle y est venue récemment avec un journaliste de *La Liberté*, le quotidien fribourgeois. «Je suis heureuse et ça m'aide à y croire. Car même avec le livre entre les mains, je ne réalise pas tout le temps ce qui se passe. D'ailleurs, j'ai encore une autre interview prévue dans quelques jours», explique la Gruérienne, un peu intimidée.

## Lecture suivie

Le 12 octobre, Ophélie Mauron a fêté ses 18 ans et vernit son premier roman disponible en librairies (et à *l'Echo Magazine*), au café des Ormeaux. Le succès est d'ores et déjà au rendez-vous. Avec sa maman Caroline, elle-même recueilleuse de récits, elles ont vendu plus de 250 exemplaires en quelques semaines à peine et quatre classes du Collège de Bulle ont choisi le roman d'Ophélie pour leur lecture suivie. Quant aux librairies fribourgeoises, elles ont toutes mis en évidence la nouveauté des éditions Montsalvens.

«J'ai toujours aimé écrire, je ne peux pas dire quand ça a vraiment commencé. Aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours eu des carnets et un stylo sur moi pour coucher sur le papier les idées qui me venaient à l'esprit», raconte la jeune fille d'Estavannens (FR). Désormais c'est sur son Smartphone qu'elle inscrit des mots, des idées ou des citations. Avec sa meilleure amie, elles ont régulièrement écrit des nouvelles. Ophélie tient même une liste de «phrases à piocher», comme elle les appelle, des phrases qui lui plaisent et qu'elle estime pouvoir réutiliser une fois ou l'autre.

Pour son premier roman, dont la trame se déroule dans les années 1940-1950 et se penche sur la vie du jeune et timide Casimir, petit-fils de *Robi di j'élyudzo* (Robi des éclairs), Ophélie Mauron a



© DR

écrit une première version à l'âge de 15 ans au cours d'un séjour linguistique à Mürli, près de Berne. «Je m'ennuyais à l'école, car je ne comprenais rien et j'ai commencé à écrire une nouvelle dont Casimir était le héros. Puis, j'ai reçu l'autorisation d'en faire un projet personnel plus important et c'est ainsi que j'ai finalisé mon histoire intitulée alors *La Bohème* en référence à une chanson d'Aznavor que j'adore», précise l'autrice fascinée par le vingtième siècle.

### Changement de décor

De retour chez elle, Ophélie Mauron montre son texte à sa maman qui devore le roman et l'envoie secrètement à un ami éditeur, Francis Antoine Niquille, fondateur et directeur des éditions Montsalvens. Ce dernier est tout de suite séduit par le texte et la plume de la jeune autrice, mais suggère des modifications. Il demande notamment à Ophélie de retravailler son roman, de changer de titre et de situer son histoire en Gruyère, car sa maison d'édition s'est spécialisée dans les ouvrages régionaux. Ce qui ne pose aucun pro-

## Elle tient une liste de «phrases à piocher» sur son Smartphone.

blème à la jeune fille. Elle est tout heureuse de reprendre son manuscrit initial achevé en à peine trois mois et de l'améliorer.

C'est l'occasion aussi pour elle de découvrir le fameux café des Ormeaux situé face à l'église de La Tour-de-Trême (FR), d'en faire un véritable personnage de son histoire et d'enrichir le portrait du grand-père de Casimir à partir de la lecture de la biographie d'un célèbre cafetier gruérien que son propre grand-père connaissait très bien. Très vite, le projet est mené à son terme, le contrat signé – «juste par mon prénom, car je n'ai pas encore de vraie signature», sourit Ophélie – et la couverture réalisée à partir d'une image de la façade du café. Avec ce qu'elle a déjà gagné grâce aux premières ventes de son livre et des cours de piano qu'elle donne, Ophélie

Ophélie est une jeune fille curieuse qui a plusieurs cordes à son arc. Outre le piano, elle maîtrise aussi la guitare et se rend régulièrement au cinéma.

s'est offert un billet d'avion pour Edimbourg. Décollage prévu deux jours après le vernissage de son roman. Ce sera son premier voyage toute seule. «Cet endroit m'intrigue. Je suis fascinée par l'Angleterre et l'Écosse, les châteaux..., explique-t-elle, rêveuse. Grâce à mes parents, je suis très curieuse et j'aime découvrir des choses à travers des voyages ou des activités».

### Sage et active

Entrée en littérature à travers la saga Harry Potter, grande lectrice de tout ce qui lui tombe sous la main – actuellement, elle apprécie tout particulièrement la plume de David Foenkinos –, Ophélie Mauron poursuit sa vie de jeune fille sage, passe du temps sur Instagram en attendant le bus, joue du piano et de la guitare, fait ses leçons, va de temps en temps au cinéma, participe activement à la vie familiale en compagnie de son jeune frère très sportif et surtout continue à écrire, encore et encore. Son prochain livre est en préparation. Ce sera un polar. Mais, chut! On n'en saura pas plus. Suspens. Peut-être le retrouvera-t-on un jour dans la collection Vanil Noir de son éditeur. |

